

la courte échelle

## FICHE PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique préparée par Aimée Lévesque

# LES GARÇONS COURENT PLUS VITE

de Simon Boulerice

### EN INTRODUCTION

La poésie de Simon Boulerice nous transporte ici directement dans les tensions vécues à l'adolescence entre le désir d'appartenance et l'acceptation de son unicité. Les références à de nombreux éléments de la vie d'un adolescent en polyvalente et confronté à une culture populaire (des années 1980 et 1990) dont les modèles de beauté et de force lui sont inaccessibles rendent tangible le sentiment d'impuissance du narrateur face à ses envies et ses besoins :

« Rocky me porte  
les bras larges et beaux et forts de Sylvester Stallone  
ses veines de tronc d'arbre  
réseau inextricable de désirs  
gageure d'une vie qui se bonifiera  
avec la fin de l'adolescence  
de banlieue verrouillée  
à double tour » (p. 29).



### APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

#### Planifier sa lecture

#### A – ENTRER EN POÉSIE

#### ÉCOUTER POUR RESSENTIR

Demandez aux élèves de fermer les yeux et de se concentrer sur les sentiments que font naître en eux l'écoute de l'extrait sonore que vous allez leur faire entendre (une vidéo du test de course navette, où on peut entendre les « bip » qui s'accélèrent peu à peu et les bruits de pas du ou des coureurs). Demandez-leur ensuite de partager leurs impressions et leurs expériences personnelles avec le test.

**Quel est le lien entre leurs sensations (stress, fierté, fatigue, énergie, indifférence...) et la poésie? Croient-ils que la poésie puisse parler d'autre chose que d'amour et de mélancolie?** Bien sûr: elle peut traiter du quotidien par le thème et les émotions véhiculées, mais aussi par le langage qu'elle utilise (lisez et montrez en classe la page 17 comme exemple, où le langage mathématique est découpé en vers).

*Avant la lecture individuelle du recueil***SIGNIFICATION DU TITRE ET DE L'ILLUSTRATION DE LA PREMIÈRE DE COUVERTURE**

Lorsque vous distribuerez les copies du livre aux élèves, explorez d'abord l'objet avec eux, avant même qu'ils en commencent la lecture. Le titre, d'abord: il s'agit d'une phrase affirmative. **Est-ce vrai que les garçons courent plus vite? Croient-ils que l'auteur défendra cette thèse dans le livre?**

Demandez à vos élèves ce que leur évoquent les lignes colorées de la première de couverture, à la lumière du titre du recueil. Il s'agit probablement de lignes peintes sur le plancher d'un gymnase, de trajectoires de coureurs...

Ensuite, demandez aux élèves de lire la note de l'auteur et le texte en quatrième de couverture. On y trouve la mention explicite du « désarroi » du jeune face au « cardio catastrophe » (note de l'auteur) et de sa « détresse », de la « lourdeur » de son corps « à bout ». **Comment réinterpréter le titre à la lumière de ces informations? Qui affirme alors que « les garçons courent plus vite »? Et plus vite que qui? Doit-on réinterpréter le réseau de lignes colorées dessinées sur la couverture?**

**NARRATEUR**

Demandez aux élèves de décrire le narrateur, toujours à l'aide de la quatrième de couverture et de la note de l'auteur. **Quel âge a-t-il vraisemblablement? À quelle époque vit-il? A-t-il des forces et faiblesses? Quels sont ses sentiments?**

**RYTHME**

Faites lire à haute voix par deux élèves le poème en italique qui commence le recueil (pp. 11-12): le premier lit les « Bip! » et le second lit les autres vers en faisant bien attention de respecter les césures. Vous pouvez aussi lire vous-même les « Bip! » en accélérant la cadence pour presser l'élève qui lit avec vous. **Puis, demandez à ou aux élèves lecteurs comment ils se sont sentis; demandez à la classe quel est l'effet perçu des rejets/de la longueur des vers dans ces poèmes, mais aussi des répétitions** (« Bip! », bien sûr, mais aussi « oui », p. 11). *Ici, le jeu sur le rythme permet de mettre en évidence le thème principal du livre (la course) tout en faisant ressentir, au-delà des mots eux-mêmes, la pression que subit le narrateur.*

*Pendant la lecture*PREMIÈRE PARTIE

*Vous pouvez demander aux élèves de lire individuellement (en classe ou à la maison) le poème liminaire (pp. 11-12) et la section « Gymnase » (pp. 13-31) en les invitant à prendre des notes sur les aspects suivants:*

*1) l'identification plus précise du narrateur et du cadre spatio-temporel dans lequel il évolue;*

*2) les thèmes du recueil et des exemples de vers qui les exemplifient.*

**NARRATEUR**

Demandez aux élèves si la lecture de la première section du livre leur a permis de confirmer, de préciser ou de compléter leurs premières impressions, et quels vers ou passages leur ont permis de le faire.

Par exemple, on apprend à la page 22 que le narrateur habite avec sa mère monoparentale dans un certain niveau de pauvreté (« juchée bancale sur la cuisinière », p. 22; « ses jarretelles de seconde main », p. 23; « le comptoir de la maison / mélamine éternelle », p. 24), dans leur « banlieue / fermée à clef », p. 24.

En poésie, le narrateur, aussi appelé *sujet lyrique*, peut être

a) entièrement fictif,

b) entièrement réel

(si les poèmes ont une valeur autobiographique)

c) à mi-chemin entre les deux.

Dans ce dernier cas, la voix du narrateur est à la fois porteuse de la particularité de l'expérience vécue par celui-ci et de l'universalité de l'expérience humaine.

Demandez aux élèves d'associer le narrateur à l'une de ces trois catégories et d'expliquer pourquoi. *D'après la note de l'auteur, on est tenté de dire que le narrateur est réel.* Cependant, l'expérience du narrateur dans le livre a-t-elle une portée universelle? Si elle les a touchés, il semble que ce soit le cas. Ainsi, bien que les détails de l'histoire du narrateur semblent à première vue en faire une histoire très personnelle (son cadre spatiotemporel précis, la mention de la musique qui l'accompagne, les personnes qui l'entourent et la relation qu'il entretient avec elles, etc.), on sent bien que des thèmes universels traversent le recueil et que ceux-ci peuvent rejoindre chaque être humain: la sensation d'échec, le rejet par les pairs, la non-réciprocité du désir, la solitude, etc.

## THÈMES ET IMAGES

Dressez au tableau la liste des thèmes identifiés par les élèves en les regroupant si nécessaire. En voici une liste non exhaustive : la course ; l'amour et la haine ; la famille ; la quête identitaire à l'adolescence ; la solitude et l'appartenance ; la magie ; la musique. Demandez chaque fois aux élèves de lire un vers ou un passage qui les a menés vers leur choix de thème. Après la lecture de la deuxième partie du recueil, vous reviendrez plus en détail sur chacun de ces thèmes.

## RETOUR SUR L'ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Amenez l'attention de vos élèves sur la page 28, qui permet de mieux comprendre le choix d'illustration de couverture. Le poème de cette page montre la réalité cauchemardesque que ravivent les lignes colorées du gymnase chez le narrateur, lequel rêve plutôt de lignes dans les tons de gris (les ombres des arbres) ou encore verticales (les arbres eux-mêmes). En se basant sur ce qu'ils ont lu jusqu'à maintenant, demandez aux élèves pourquoi ils croient que le narrateur rêve de ces lignes. Que représentent-elles pour lui ? (La nature, la fuite, la liberté d'être lui-même, etc.)

### DEUXIÈME PARTIE

*Demandez aux élèves de lire la section « Vestiaire » (pp. 33-42) et le poème final (pp. 43-46) en les invitant à prendre des notes plus complètes sur les thèmes déjà identifiés auparavant, ou sur de nouveaux thèmes. **Que le recueil dit-il de chacun de ces thèmes ? Comment se manifestent-ils dans l'expérience du narrateur ?***

## THÈMES ET IMAGES

Chacun des thèmes présentés ici peut être l'occasion d'une discussion informelle avec les élèves, selon l'ouverture et les sensibilités du groupe, leurs expériences de l'adolescence et leur quête identitaire.

La **COURSE** au sens propre est évidemment le thème principal du livre ; cependant, outre la course navette, demandez aux élèves quelles autres courses (ou traversées), au sens figuré, le narrateur mène : *course à la reconnaissance ou à tout le moins à l'acceptation par ses pairs ; traversée de l'adolescence ; course après l'objet de ses désirs (« traversé[e] de[s] désirs », p. 42)...*

**Le narrateur connaît-il des succès (relatifs) dans l'une ou l'autre de ces courses ou traversées ? Si oui, lesquels ?**

*Certains pourraient dire que oui : le narrateur se relève et même court après s'être fait tabasser (p. 41) ; il trouve refuge auprès de sa mère, dont il accepte un peu mieux la « race de lourdeur » (p. 36) ; et surtout, on peut interpréter les derniers vers du livre*

*(qui reprennent le titre en y intercalant des « Bip ! » et en y ajoutant le groupe prépositionnel « sans chagrin » (p. 46) comme si le narrateur était déjà plus en paix, qu'il se sentait plus fort et donc qu'il arrivait désormais à courir plus vite.*

*Cependant, il est aussi possible d'interpréter ces mêmes vers dans le sens inverse, c'est-à-dire que c'est le chagrin (qui a des causes réelles, physiques, on le sait maintenant) qui le rend plus lourd et inapte à la course.*

Faites remarquer aux élèves que le langage poétique, avec ses jeux d'ambiguïtés et d'ellipses, est souvent ouvert à l'interprétation.

L'**AMOUR** et la **HAINE** sont ici deux faces d'une même médaille, comme le montrent la répétition de l'antithèse : « **je vous aime et je vous hais** » (p. 35). Il s'agit ici surtout d'amour (ou de désir sexuel) pour le professeur d'éducation physique (« **flamboyant de beauté** » et dont la « **voix Sharpie [...] laisse des traces / sur tout ce [qu'il est]** », p. 17) et pour les garçons de sa classe qui courent plus vite que lui (« **beaux garçons agiles / [...] (je vous hais)** », p. 19). L'amour et le rejet de sa mère cohabitent aussi, en cette période de la vie où chacun cherche à se définir par rapport aux autres, dont par rapport à la **FAMILLE** : « **je suis bien le fils à ma mère** » (p. 23) est suivi plus loin de « **je ne suis pas le fils à ma mère** » (p. 30). C'est vers cette même mère que le narrateur court à la fin (p. 45), parce que le rejet violent par ses pairs le pousse dans les bras de la personne qui, elle, l'accepte comme il est.

Ainsi, le jeu de l'amour et de la haine fait avant tout partie d'une **QUÊTE D'IDENTITÉ** : qui suis-je par rapport aux autres ? Qui sont ceux qui me renvoient un reflet de moi qui me plaît ? Qui me renvoient le reflet d'une personne que je ne veux pas être ?

La **SOLITUDE** vécue par le narrateur est causée par son **DÉSIR D'APPARTENANCE** confronté à sa quête d'identité : forcément, lorsqu'on apprend à se définir, il faut le faire par rapport aux autres, et on se sent seul par moments. Il admet cependant que cette solitude peut être partagée : « **je vivrai le même drame de solitude que maman** » (p. 26).

La **MAGIE** de la vie est d'abord ressentie par le narrateur comme une chose à laquelle lui (p. 14) et sa famille (p. 21) n'ont pas accès ; toutefois, après qu'il a été tabassé, une certaine magie transformatrice et purificatrice opère sur lui par le biais de la vapeur d'eau de la douche (p. 41). Il y a donc changement chez le narrateur en ce que l'espoir le frappe (le « soulève », le « porte magique sous le pommeau », p. 41) malgré les difficultés vécues.

## PERSONNIFICATIONS

Faites remarquer aux élèves que la section «Gymnase» du recueil est traversée de personnifications: «l'écho fait son travail / les semelles Nike crient à tue-tête / les respirations pulsent contre les murs» (p. 14); «la quiétude a déserté mes deux poumons» (p. 21); «les lignes d'arrivée me repoussent / me dédaignent // ligne[s] / tout un réseau inextricable de mépris / qui m'englue d'abandon // les branches ne touchent pas mes semelles / elles ne viennent pas» (p. 28); etc.

**Qu'est-ce que ces personnifications peuvent nous dire des sentiments du narrateur?** On peut penser qu'il a l'impression qu'il n'a aucun contrôle sur sa vie, sur ses capacités physiques et sur la perception qu'ont les autres de lui, et que même les objets sont contre lui.

Dans la partie suivante du recueil («Vestiaire»), demandez aux élèves ce qui s'ajoute aux objets pour persécuter le narrateur. Les personnifications se poursuivent avec des parties du corps: «vos bras se déplient», «les biceps frais remuent sur moi» (p. 37). Puis une autre montre qu'un objet le sauve: «la vapeur me soulève / me porte magique sous le pommeau» (p.41). Ainsi, il peut finalement devenir acteur de sa vie: «je cours» (p. 45) et «j'arrive» (p. 46), et non seulement «je / cherche / mon souffle» comme au début (p. 11).

## RYTHME

Le poème final du livre (pp. 43-46) reprend la mise en forme et le rythme du poème liminaire. Faites-le lire à haute voix par deux élèves, puis demandez au groupe pourquoi l'auteur a choisi de structurer son recueil ainsi (deux poèmes rythmés en début et fin de recueil).

Par exemple, vous pouvez apporter que cette structure permet d'encadrer l'histoire, de lui donner un début et une fin (quoiqu'ouverte). Elle permet aussi de montrer la répétition des événements honnis par le narrateur (la course), mais avec une certaine transcendance de ceux-ci.

## CONCLURE EN MUSIQUE

Visionnez en classe le vidéoclip de *Hopelessly Devoted to You* d'Olivia Newton-John (du film *Grease*) tout en portant attention aux paroles (que vous pouvez projeter). Traduisez ensemble les paroles de la chanson. Demandez aux élèves pourquoi ce n'est probablement pas à cette chanson d'Olivia Newton-John que Simon Boulerice pensait quand il a écrit le livre.

Sa poésie traite bien de l'amour idéalisé qui peut être vécu à l'adolescence. Mais le narrateur, au lieu de s'attacher à une seule personne comme dans *Hopelessly Devoted to You*, ressent un amour/désir sexuel (accompagné de haine)

envers plusieurs personnes (dans ce cas-ci des hommes). Ainsi, dans le recueil de Simon Boulerice, le narrateur n'est pas dépendant d'une unique personne qu'il perçoit comme sa raison d'être, comme c'est le cas dans la chanson. Sa quête pourrait être qualifiée de plus saine parce qu'elle est tournée vers lui-même (même lorsqu'il l'ignore et qu'il cherche la validation par ses pairs). Sa course vers la maison, dans le poème final, montre qu'il se choisit lui, avec sa famille et sa maison imparfaites, plutôt que de tenter à tout prix d'intégrer un groupe qui ne l'accepte pas.

## C – COMMUNIQUER

### PLANIFIER L'ÉCRITURE

Simon Boulerice introduit les équations du VMA et du VO<sub>2</sub> max dans un de ses poèmes (p. 17). Demandez aux élèves de choisir un sport ou un cours qui leur fait vivre des émotions négatives et de noter:

- une formule ou une règle provenant de ce sport ou de ce cours;
- une chanson qui leur vient à l'esprit quand ils pensent à ce sport ou à ce cours.

### LA RÉDACTION

Demandez aux élèves d'écrire leur propre poème sur leur activité honnie en y intégrant la formule ou la règle, en tout ou en partie, ainsi que des extraits (traduits si nécessaire) de la chanson à laquelle ils ont pensé. Mentionnez-leur qu'ils utilisent alors (partiellement) la technique du collage, selon laquelle le poète construit son poème en assemblant différents extraits de textes existants.

## D – PROLONGER L'ENTRÉE EN POÉSIE

Faites lire aux élèves d'autres poèmes contemporains qui traitent du quotidien dans un langage accessible, mais qui demeure poétique: des textes de Patrice Desbiens (dans *Pour de vrai* ou *Vallée des cicatrices*, par exemple), de Charles Sagalane (dans <sup>47</sup>*Ateliers des saveurs*), mais aussi de Maude Veilleux (dans *Last call les murènes* ou *Les choses de l'amour à marde*) ou de Daphné B. (dans *Bluetiful*).